

2<sup>ème</sup>  
ÉDITION

RÉUSSITES ET JOIES SONT EN VOUS  
SACHEZ UTILISER TOUS VOS ATOUTS



# CROIRE POUR RÉUSSIR

François CAILLAREC



Le petit François à la noce de son parrain, il n'avait plus son chapeau breton.

UN PETIT PAYSAN BRETON  
DEVENU INDUSTRIEL ET AGÉ  
VOUS LIVRE SES RÉFLEXIONS

## ARTICLE PARU DANS LE JOURNAL

# « LE TÉLÉGRAMME DE BREST ET DE L'OUEST »

### DU 29/7/77

Voici un livre qui provoquera sans doute des sentiments divers. Et d'abord l'étonnement. Son auteur en effet, n'est pas écrivain, patenté ou amateur, mais un industriel fort connu dans la cité.

Cet industriel c'est M. François Caillarec, « Capic » si vous préférez, tant il est vrai qu'en certains domaines la création prend paradoxalement le pas sur le créateur.

M. Caillarec, donc, a écrit un livre. Un livre qui vous amusera parfois et attendrira souvent, car l'auteur est doté d'une personnalité hors du commun. L'ouvrage est rédigé en distiques s'il vous plaît. Mais n'en déduisez surtout pas qu'il a pour autant des prétentions littéraires. Alors le but serait-il l'argent ? Une affaire de plus ? Bien sûr que non. La vérité est tout autre, et beaucoup plus simple. François Caillarec, septuagénaire aujourd'hui, souhaite que le dur chemin parcouru, l'expérience acquise, soient utiles aux autres, à autrui, car cet homme est d'abord un « altruiste » au sens strict du terme.

Et l'expérience en l'occurrence n'est pas mince. Du point de départ, une illustration du livre est évocatrice. L'enfant assiste à une noce familiale : portant coiffes, tabliers ou gilets brodés, les invités sont photographiés devant une chaumière. Une « vraie » chaumière comme on dirait aujourd'hui dans un langage publicitaire. Le jeune François Caillarec n'était promis qu'à une destinée modeste. Avec « ses maigres épaules et ses mains fragiles », il ne ferait même pas un solide domestique de ferme.

Mais ce corps chétif est habité par une âme vaillante, une volonté agissante. Sortir de l'ornière c'est l'objectif. L'adolescent va connaître Paris, c'est-à-dire le travail, la pauvreté, l'isolement surtout dans ce terrible « désert d'hommes ». Il tire la voiture à bras du côté de la Bastille... Un rude apprentissage qui sera mis à profit. Le temps passe et c'est à la quarantaine que M. Caillarec crée son entreprise : « **Vendeur et livreur, je faisais aussi les factures... Si j'avais marché au pas je n'aurais pas réussi à rembourser mes dettes.** »

L'étape suivante est plus familière aux Quimpérois. Ils connaissent « Capic », puis « Armorik » à Cadol. La réussite quoi. Chicago, Moscou. M. Caillarec aborde dans ce livre une foule de problèmes, dit ce qu'il pense, conseille, suscite la réflexion et cela à propos de la vente et de la publicité, par exemple, des soucis du patron, des relations avec le personnel, de la compréhension entre les hommes, du bonheur... pêle-mêle, « avec des mots surgis du cœur ». Voici les pensées d'un homme d'action qui a résolu de ne pas subir.

Un de ces hommes dont il faut d'ailleurs observer qu'ils sont particulièrement précieux à notre époque.

Un dernier point, ce « **Croire pour réussir** » de M. François Caillarec est préfacé et commenté par notre confrère René Pichavant, de Douarnenez. Et cela aussi c'est assurément intéressant.

*A ma mère Louise Bégasse*

(1862 - 1932)

*et à mon père Yves Caillarec*

(1854 - 1934)





(24 septembre 1969)

*L'usine Capic expose et vend du matériel à Moscou.  
(26 mai 1971)*



*La technique du four  
exposé était appréciée :  
les Russes l'ont acheté.*



*Avec mon fils, sur la  
Place Rouge, devant le  
mausolée de Lénine.*



*Une jeune interprète  
russe entourée de MM.  
Cayou (employé Capic)  
et Caillarec.*

*Une autre Exposition : à San Fransisco, en Californie.*



*M. Caillarec, à l'Hôtel Hilton, où il exposait du matériel Capic, aux côtés de personnalités et de constructeurs américains, au moment de l'inauguration de l'Exposition : le ruban vient d'être coupé.*

*(10 février 1970)*



*Capic dans une exposition internationale. Capic expose en France, Allemagne, Amérique, Russie et dans de nombreux pays du monde.*

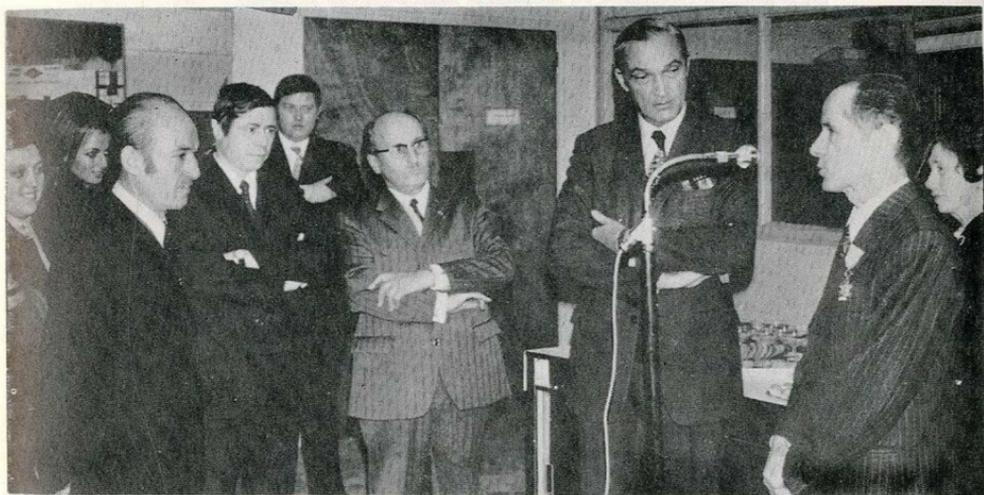
*Le Préfet décore M. François Caillarec.*

*Le 16 novembre 1971, le Préfet du Finistère remet à M. Caillarec la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, à titre industriel :*

*« Votre exemple, a-t-il déclaré, est significatif de ce qui peut être réalisé dans la région et cet exemple est un encouragement... »*

*Puis mettant en relief l'effort en faveur de l'exportation :*

*« C'est là un devoir que chaque entreprise doit accomplir. L'exportation est le stimulant indispensable de l'Economie pour que celle-ci soit en mesure d'assurer le plein emploi et de financer le progrès social »*



*Monsieur le Préfet vient de remettre la médaille à M. Caillarec devant des personnalités et sa famille.*

*L'usine Capic avant son agrandissement*



*La direction  
de Capic avec  
des collabo-  
rateurs et agents  
commerciaux :*

*Des clients et une partie du personnel devant l'usine Armoric.*

